

Sublime farce tragique
LE FIGARO

*Farré et Salviat
magnifiques*
L'OBS

**THÉÂTRE
DE
POCHE**

**MONTPARNASSE
2021/2022**

PRÉSENTE



LES CHAISES D'EUGÈNE IONESCO

MISE EN SCÈNE STÉPHANIE TESSON

CATHERINE SALVIAT

JEAN-PAUL FARRÉ

ET ALEJANDRO GUERRERO OU JADE BREIDI

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE : ÉMILIE CHEVRILLON

DU MARDI AU SAMEDI 21H - DIMANCHE 15H

01 45 44 50 21 - 75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

Eugène IONESCO

LES CHAISES

Mise en scène **Stéphanie TESSON**

Avec **Catherine SALVIAT**

Jean-Paul FARRÉ

Alejandro GUERRERO ou **Jade BREIDI**

Assistante à la mise en scène **Émilie CHEVRILLON**

Lumières **François LOISEAU**

Costumes **Corinne ROSSI**

Peinture sur costumes **Marguerite DANGUY DES DESERTS**

À partir du 10 février 2022

Représentations du mardi au samedi 21h, dimanche 15h

Tarif plein 30 € / tarif réduit 24 € / - de 26 ans 10 €

Durée : 1h10

Production Théâtre de Poche-Montparnasse

Renseignements et réservations par téléphone: 01 45 44 50 21

Au guichet du théâtre: Du lundi au samedi de 14h à 18h et dimanche de 13h à 17h30

Sur le site internet: www.theatredepoeche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse  @PocheMparnasse  @pochemontparnasse

RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92 – catherine.schlemmer@theatredepoeche-montparnasse.com

COMMUNICATION - PRESSE

Elsa Gouley - 06 87 77 21 77 - communication@theatredepoeche-montparnasse.com

LE VIDE ET LE VRAI

Ce soir doivent venir les invités chez le Vieux et la Vieille qui les attendent depuis 75 ans sur leur île désolée. Lui, simple Maréchal des Logis, a préparé toute sa vie un message destiné à sauver l'humanité. Un Orateur a été convoqué pour le divulguer aux spectateurs. Coup de sonnette : voici les premiers ! Puis d'autres, et d'autres, c'est bientôt une foule qu'il faut asseoir ! Mais qui sont tous ces gens ? Et quel est le message ? Plus que jamais les interrogations de Ionesco sur le *vide* et le *vrai* résonnent dans nos consciences...

« Je suis très émue et reconnaissante au Théâtre de Poche d'avoir choisi Les Chaises, parce qu'elle est à mes yeux la pièce la plus importante de mon père. C'est là qu'il exprime de la façon la plus originale, la plus personnelle et la plus bouleversante, ce qu'il appelle sa « quête intermittente » de l'absolu. Nous sommes tous, quelque part, le Vieux et la Vieille, et la question que pose la pièce durera aussi longtemps que l'Humanité elle-même. Est-ce que cet Empereur, dernier invité, nous est accessible ? Sommes-nous seulement prêts à le recevoir ? »

Marie-France Ionesco

LES CHAISES, TRAIT D'UNION ENTRE L'ILLUSION ET LA RÉALITÉ **Entretien avec Stéphanie Tesson**

De Ionesco, pourquoi teniez-vous à monter *Les Chaises* en particulier ?

Parce que le Poche est un théâtre à chaises. Il y en a partout ! En pensant à Ionesco, j'ai immédiatement visualisé les chaises rouges qui accueillent les spectateurs dans le foyer du théâtre. Notre première idée a donc été de mêler les chaises du public à celles des invités qu'attendent les personnages du Vieux et de la Vieille. Que les vrais et les faux spectateurs soient assis de la même façon afin d'abolir la frontière entre l'illusion et la réalité. La petite salle du bas du Poche est propice à cet éclatement. La jauge et le plateau sont sur le même niveau : tout se fait de plain-pied dans la même cacophonie. Mais il y a une autre raison. Nous tenions à renouer avec la tradition d'un théâtre d'après-guerre qui a vu grandir le Poche et qui a fait sa renommée dans les années 50. Ionesco était un grand habitué du Poche où sa *Leçon* fut créée. Il entretenait un lien d'amitié avec l'ancien directeur du théâtre, Etienne Bierry. Lors de la réouverture du Poche par Philippe Tesson en 2013, ses *Contes* ont été mis en scène par Emilie Chevrillon. Nous attendions depuis longtemps une occasion de présenter *Les Chaises*, qui occupent une place unique dans son œuvre.

Sommes-nous toujours dans le théâtre de l'absurde, comme dans *La Cantatrice Chauve* ou *La Leçon* ?

Je ne parlerai pas d'absurde, ni de "théâtre dans le théâtre" mais plutôt de "jeu dans le jeu". Malgré sa réputation d'auteur cérébral et conceptuel, Ionesco est profondément ludique. Ce sont sa grande innocence, sa spontanéité, son inventivité merveilleuse, qui me touchent particulièrement à travers ce texte. Deux personnes très âgées jouent à recevoir des gens qui n'existent pas : c'est un concept d'amusement, le propre de l'enfance ! Ionesco transforme en farce un dispositif fortement tragique. Sa liberté est là, dans le mélange baroque et absolu des genres.

Quel est le message d'une pièce qui porte sur l'impossibilité de porter un message ?

Cette pièce est une énigme. Il y a autant de façons de l'interpréter que de la monter. Chacun peut y révéler ce qu'il souhaite. Pour la fille de l'auteur, Marie-France Ionesco, c'est la pièce de la révélation mystique. J'y vois, moi, un texte métaphysique qui sonde les arcanes de la création et de notre rapport au vide. Sa poésie ausculte la solitude intrinsèque de l'Homme autant que la quête vitale de l'autre et de l'amour. On peut en faire une lecture apocalyptique, désillusionnée, qui dépeint la fin d'un monde. J'ai opté, moi, pour une lecture plus légère, volontiers ludique, fidèle à la nature des deux interprètes.

Pourquoi avoir choisi Catherine Salviat et Jean-Paul Farré ?

Ce sont deux geysers de vie, deux merveilleux joueurs. Ils ont chacun vingt ans de moins que l'âge de leur personnage, mais sont dans un état de fringance, de disponibilité et d'inventivité extraordinaire ! Il s'agit moins d'une mise en scène des *Chaises* - il n'y a d'ailleurs pas de scène ! - que d'une mise en œuvre. Nous avons essayé, Emilie Chevrillon, les comédiens et moi-même de proposer une traduction la plus proche possible de ce que nous percevons du mystère Ionesco. Nous n'avions aucune idée préconçue de la pièce, et nous avons tenté simplement de guider ses trois interprètes (l'Orateur qui surgit à la fin en est une résolution avortée) à travers ce labyrinthe textuel en cherchant des issues vers le public. Nous avons beaucoup laissé faire la vie, l'instant, l'instinct.

Peut-on rapprocher *Les Chaises* d'*En attendant Godot* de Beckett, publiée la même année ?

Les deux pièces traitent de l'irrésolution d'un mystère. Elles ont cela en commun de raconter l'attente ardente de la délivrance d'un message censé nous sauver tous mais qui n'arrive jamais. Il n'y a pourtant aucune once de pessimisme ou de nihilisme chez Ionesco. La formidable pulsion de vie qui habite ses personnages vient désenclencher toute forme de fatalisme. C'est le triomphe de l'invisible, de l'irréel, de l'imagination. Ce que l'on ne perçoit pas n'est pas forcément ce qui n'est pas. Regardez le ciel, vous n'y apercevrez pas toujours des étoiles : elles sont pourtant là. À l'instar de Pirandello, Ionesco est mû par le concept de la relativité. Je retiens une réplique du Vieux qui dit : « On prend la vérité où on la trouve ». Voici peut-être le mode d'emploi de la pièce !

Propos recueillis par Jean Talabot

"POUR NE PAS MOURIR TOUT DE SUITE"

C'est bien dans l'éblouissement face au monde, dans l'étonnement devant la merveille du monde et dans la joie d'inventer que j'ai trouvé les raisons fondamentales, consciemment, mi-consciemment, ou inconsciemment, de l'écriture, de la création artistique. C'est ensuite que vinrent donc les raisons plus adultes, plus impures, moins naïves d'écrire : entré dans la bagarre et dans les controverses, j'ai voulu répondre, expliquer, m'expliquer, livrer des messages ou des anti-messages, mais toujours interroger, surtout interroger et c'est l'interrogation qui me tient le plus près de l'impulsion enfantine.

Il y a une autre raison encore que vous devinez qui est celle non seulement des artistes mais de chacun d'entre nous : faire tout pour que le monde que j'ai vu, les gens que j'ai connus, les paysages de l'enfance et de plus tard, faire tout pour que cela ne soit pas oublié, perdu dans le néant. On écrit pour perpétuer tout cela et pour se perpétuer soi-même, pour vaincre la mort. Nous sommes là avec nos tableaux, nos musiques, nos poèmes, nos livres, en quête d'un semblant d'immortalité. On écrit pour ne pas mourir entièrement, pour ne pas mourir tout de suite puisque tout dépérit. Et je crois que parmi toutes ces raisons, les deux raisons les plus fortes d'écrire sont bien celles-ci ; faire partager aux autres l'étonnement, l'éblouissement d'exister, le miracle du monde et faire entendre notre cri d'angoisse à Dieu et aux hommes, faire savoir que nous avons existé. Tout le reste est secondaire.

Eugène Ionesco, *Notes et contre-notes* (1962)

LE VIEUX, *comme en rêve* : "C'était au bout du bout du jardin... là était... là était... là était..." était quoi, ma chérie ?

LA VIEILLE : La ville de Paris !

LE VIEUX : "Au bout, au bout du bout de la ville de Paris, était, était", était quoi ?

LA VIEILLE : Mon chou, était quoi, mon chou, était qui ?

LE VIEUX : C'était un lieu, un temps exquis...

LA VIEILLE : C'était un temps si beau, tu crois ?

LE VIEUX : Je ne me rappelle pas l'endroit...

LA VIEILLE : Ne te fatigue donc pas l'esprit...

LE VIEUX : C'est trop loin, je ne peux plus... le rattraper... où est-ce ?

LA VIEILLE : Mais quoi ?

LE VIEUX : Ce que je... ce que ji... où était-ce ? et qui ?

LA VIEILLE : Que ce soit n'importe où, je te suivrai partout, je te suivrai, mon chou.

LE VIEUX : Ah ! j'ai tant de mal à m'exprimer... Il faut que je dise tout.

LA VIEILLE : C'est un devoir sacré. Tu n'as pas le droit de taire ton message ; il faut que tu le révèles aux hommes, ils l'attendent... l'univers n'attend plus que toi.

LE VIEUX : Oui, oui, je dirai.

LA VIEILLE : Es-tu bien décidé ? Il faut.

LE VIEUX : Bois ton thé.

LA VIEILLE : Tu aurais pu être un orateur chef si tu avais eu plus de volonté dans la vie... je suis fière, je suis heureuse que tu te sois enfin décidé à parler à tous les pays, à l'Europe, à tous les continents !

EUGÈNE IONESCO, MAÎTRE DE L'ABSURDE

Né en 1909 de père roumain et de mère française, Eugène Ionesco s'intéresse de près au fonctionnement du langage au point d'en faire la matière de ses premières "anti pièces", *La Cantatrice Chauve*, créée en 1950, *La Leçon*, en 1951, *Jacques ou la Soumission*, donnant ainsi son nom au théâtre dit de l'absurde. Dans *Les Chaises* (1952), il y a prolifération de la matière et impossibilité de transmettre un message. L'atmosphère est angoissante dans *Tueur sans gages* (1959). Avec *Rhinocéros* (1960), s'effectue un retour vers la fable et une prise de position idéologique pour lutter contre le totalitarisme. *Le roi se meurt* (1962) est un mélange tragique et comique pour dire l'angoisse de la mort. Et c'est une veine autobiographique et métaphysique qui apparaît dans ses pièces finales *L'Homme aux valises* (1975) et *Voyage chez les morts* (1980). En quelques années, Ionesco a bouleversé le paysage théâtral.

Biographie tirée de *L'anthologie de L'avant-scène théâtre, Le théâtre français du XX^e siècle*, sous la direction de Robert Abirached

C'est un destin particulier qui lie le Théâtre de Poche à Eugène Ionesco. C'est en effet au Poche que fut créée *La Leçon* le 20 février 1951, dont le succès, on le sait, deviendra planétaire. Le spectacle, interprété par Rosette Zuchelli, Claude Mansard et Marcel Cuvelier dans une mise en scène de ce dernier, participe alors à révéler encore un peu plus l'auteur, qui signait sa première pièce, *La Cantatrice chauve*, un an plus tôt. Elle marque aussi l'avènement du théâtre de l'absurde, dont Ionesco s'impose comme fer de lance, avec Samuel Beckett qui publie *En attendant Godot* la même année. *Les Chaises* seront montées un an plus tard, en 1952, au Théâtre Lancry.

« Un grand succès dans un petit théâtre vaut bien mieux qu'un petit succès dans un grand théâtre et encore mieux qu'un petit succès dans un petit théâtre. »

Eugène Ionesco

Jean-Paul FARRÉ, comédien

Jean-Paul Farré est né à Paris, rue du Théâtre... Cette rue prédestinée, où il n'y a plus de théâtre depuis longtemps, l'a incité à en inventer un : le sien ! Ce comédien-auteur partage son temps entre ses propres créations artistiques à tendance burlesque et musicale, et son métier d'acteur, où sous la direction de divers metteurs en scène, il interprète différents personnages du théâtre classique et contemporain. Jean-Paul Farré a obtenu en 2010 le Molière du théâtre musical pour son spectacle *Les Douze Pianos d'Hercule*. En 2013, il participe à la réouverture du Théâtre de Poche-Montparnasse, jouant le rôle du Maréchal dans *Le mal court* de Jacques Audibert, mis en scène par Stéphanie Tesson. Il a créé, au Vingtième-Théâtre à Paris, la pièce musicale *Ferré Ferrat Farré*, dans laquelle, accompagné de deux musiciens, il chante des chansons de Léo Ferré, Jean Ferrat et de lui-même, mises en scène par Ghislaine Lenoir. Il revient au Théâtre de Poche pour interpréter Voltaire dans *Voltaire Rousseau* de Jean-François Prévand et récemment *L'Ours* et *La demande en mariage* de Anton Tchekhov dans une mise en scène Jean-Louis Benoît, Théâtre de Poche Montparnasse. En 2021 il crée et joue son spectacle musical *Dessine-moi un piano* dans une mise en scène de Stéphane Cottin au festival off d'Avignon.

Catherine SALVIAT, comédienne

Après le Conservatoire national supérieur d'art dramatique (1^{er} prix de comédie classique dans le rôle d'Angélique, dans *L'Épreuve de Marivaux*), Catherine Salviat entre à la Comédie-Française en 1969, avant d'être nommée sociétaire en 1977 et sociétaire honoraire en 2006. Elle y a joué notamment sous la direction de Jacques Charon, Jean-Paul Roussillon, Giorgio Strehler, André Engel, Omar Porras, Valère Novarina, Brigitte Jaques, Christian Schiaretti, Raymond Rouleau, Jacques Lassalle, Anatoly Vassiliev, Anne-Marie Lazarini, Jean-Paul Lucet, Anne-Marie Etienne, Anne Kessler et Pascal Vitello. Et depuis 2006, Éric Ruf, Jean Liermier, Jean-Marc Eder, Alfredo Arias, Benoit Giros, Clément Poirée, Jean-Luc Revol, Volodia Serre. Son rôle de Sœur Constance dans *Les Dialogues des Carmélites* de Georges Bernanos, mis en scène par Gildas Bourdet, lui valut le Molière de la meilleure comédienne dans un second rôle en 1988. Au cinéma, elle tourne notamment sous la direction de Coline Serreau, Xavier Giannoli, Édouard Molinaro, Laurent Tirard, Gad Elmaleh, Guillaume Gallienne, Robert Guédiguian. À la télévision, on a pu la voir dans des fictions réalisées par Marcel Bluwal, Pierre Cardinal, Jean-Pierre Marchand, Jérôme Foulon, Robert Mazoyer, Philippe Setbon, Robin Davis, Laurent Jaoui, Henri Helman.

Stéphanie TESSON, metteur en scène

Auteur, metteur en scène et comédienne, Stéphanie Tesson fonde *Phénomène et Cie* en 1997, après une formation à l'ENSATT (Rue Blanche). Dans le cadre de sa compagnie, elle met en scène Aristophane, George Sand, Musset, Garcia Lorca, René de Obaldia, Audiberti, Jean-Claude Grumberg, et récemment au Poche *Aucassin et Nicolette* (chantefable anonyme du XIIIe siècle), *Amphitryon* de Molière et *Choses vues* de Victor Hugo. Auteur, elle monte ses pièces pour jeune et moins jeune public. Sa passion pour le Moyen Âge la mène à écrire un essai sur *La Nef des Fous* du peintre Jérôme Bosch (Éditions du Huitième Jour). Elle collabore régulièrement à la revue L'avant-scène théâtre. Depuis vingt ans, dans le cadre du Mois Molière de Versailles, elle met en vie avec sa troupe, au Potager du Roi, des spectacles-promenades thématiques, qui voyagent ensuite dans les parcs et jardins de France. Comédienne, elle joue régulièrement depuis sa création en 2000, *L'Histoire d'un merle blanc* de Musset (mise en scène, Anne Bourgeois). Depuis janvier 2013 elle participe à la direction du Théâtre de Poche-Montparnasse.

Emilie CHEVRILLON, assistante à la mise en scène

Metteur en scène et comédienne, Émilie Chevrillon fait ses études de théâtre à Ange Magnetic à Paris. Elle joue aux côtés de Laurent Terzieff dans *Le Regard* de Schisgal et *L'Habilleur* de Harwood (Molière du meilleur spectacle 2010) et l'assiste également à la mise en scène. Elle apprend les techniques de l'Est à l'académie des Arts de Minsk. Passionnée par la culture russe, elle joue à Paris *Cet animal étrange*, adapté de Tchekhov par Gabriel Arout, *L'Idiot* de Dostoïevski, et *Nouvelles* de Tchekhov. Dans son parcours, elle joue aussi Genet, Regnard, Musset, Apollinaire, Stéphanie Tesson, Gomez Rosales. En 2010, elle entre dans la troupe du Théâtre de la Huchette pour y jouer *La Leçon* de Ionesco où elle contracte le virus du théâtre de l'absurde. Avec la plasticienne Coralie Maniez et la compagnie *L'Obtus Obus*, elle monte notamment *Les Contes de Ionesco*, qui se sont joués au Théâtre de Poche en 2013, et jusqu'en décembre 2021 à La Huchette.

Alejandro GUERRERO,
l'Orateur (en alternance)

Franco-espagnol, il débute au festival de théâtre de rue d'Aurillac. Il joue sous la direction de Bernadette Le Saché, Muriel Sapinho, Juliette de Charnace-Vilcour, Antoine Campo, Deborah Warner, Marie Sauvaneix, Yano Iatridès, Katia Ogorodnikova et Emilie Chevrillon.

Également photographe, il est en outre sorti major de l'École Normale de Rhétorique de Salamanque avec un master en Y. Il enseigne l'Art Oratoire post-Socratique au Collège de France.

Jade BREDI,
l'Orateur (en alternance)

Diplômé en philosophie, il commence à écrire et à interpréter des musiques et des chansons destinées au théâtre ou à des courts-métrages. Il suit des cours et des stages de clown et de théâtre avec Hervé Langlois, Jean-Philippe Daguerre, Pierre Lericq, Catherine Schaub et Anne Coutureau. Il est en outre sorti major de l'École Normale de Rhétorique de Beyrouth avec un master en Z. Il enseigne l'Art Oratoire pré-Socratique au Collège de France.

François LOISEAU,
Lumières

Ancien régisseur au Théâtre 13, François Loiseau est régisseur général du Théâtre de Poche depuis sa réouverture en Janvier 2013. Il y crée les lumières de nombreux spectacles. Il est aussi le créateur des soirées Crazy Birds, qui réunissent au Poche musiciens, acteurs, danseurs et autre artistes, dans une atmosphère de club, familière de la Belle Epoque de Montparnasse.

Corinne ROSSI,
Costumes

Corinne Rossi fabrique des costumes pour de nombreuses compagnies : celles de Jean-Philippe Daguerre, de Ned Grujic, de Ronan Rivière, de Stéphanie Tesson.

**Marguerite DANGUY DES
DESERTS,**
Peinture sur costumes

Formée aux Beaux-Arts et à l'ENSATT en section scénographie, Marguerite Danguy des Deserts crée des spectacles au croisement de la marionnette, de la danse, et de la sculpture avec sa compagnie, la DDD Cie. Sa collaboration artistique avec Stéphanie Tesson dure depuis 20 ans, notamment sur les spectacles-promenades au Potager du Roi de Versailles.

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

**MAIS N'TE PROMÈNE DONC PAS
TOUTE NUE ET AUTRES FEYDEAU EN POCHE**
De Georges FEYDEAU
Mise en scène Anne-Marie ETIENNE
Du mardi au samedi 21h, dimanche 15h

**DIALOGUE AUX ENFERS ENTRE
MACHIAVEL ET MONTESQUIEU**
De Maurice JOLY
Collaboration artistique Véronique VIEL
et Pauline DEVINAT
Du mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

LES CHAISES
D'Eugène IONESCO
Mise en scène Stéphanie TESSON
Du mardi au samedi 21h, dimanche 15h

MONTAIGNE, LES ESSAIS
Adaptation et interprétation
Hervé BRIAUX
Mise en scène Chantal de LA COSTE
Du mardi au samedi 19h

ATTENTION DESPROGES !
Textes de Pierre DESPROGES
Spectacle écrit par Patrice CARMOUZE
Mise en scène Pierre VAL
Dimanche 17h30

FOLIE - RIBES, TOPOR, WAGNER
Textes de Roland TOPOR
et Jean-Michel RIBES
Mise en scène Jean-Michel RIBES
Musique Reinhardt WAGNER
À PARTIR DU 3 MAI
Du mardi au samedi 19h, dimanche 17h

WEBER, MOLIÈRE, MARTHOURET
D'après des textes de MOLIÈRE
Avec Jacques WEBER et
François MARTHOURET
Lundi 19h

**ÉMELINE BAYART,
TOUT FEU TOUT FEMME**
Avec Émeline BAYART
Piano Simon LEGENDRE ou
Manuel PESKINE
Lundi 19h

DANS LES FORÊTS DE SIBÉRIE
De Sylvain TESSON
Avec William MESGUICH
Lundi 21h

UN COEUR SIMPLE
De Gustave FLAUBERT
Mise en scène Xavier LEMAIRE
Avec Isabelle ANDRÉANI
Lundi 21h

Prix des places : de 10 à 35 €

Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.

Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit pour le spectacle suivant.

Avec Le Pass en Poche, d'une valeur de 40 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 €, d'un tarif réduit pour la personne qui vous accompagne, ainsi que de tarifs réduits chez nos théâtres partenaires.

Direction Philippe Tesson, Stéphanie Tesson | Direction exécutive Gérard Rauber | Communication et commercialisation Stefania Colombo, Elsa Gouley & Ophélie Lavoine | Relations publiques Catherine Schlemmer | Régie générale François Loiseau | Assistant de la direction Jean Talabot

Billetterie Stefania Colombo, Elsa Gouley, Ophélie Lavoine | Bar Aurélien Palmer, Quentin Kelberine, Tom Peyrony | Régie Audrey Paillat, Alex Hermet | Placement de salle Clémence Cardot, Natalia Ermilova, Coline Peyrony | Création graphique Pierre Barrière | Maquette Ophélie Lavoine |

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponibles au bar du théâtre.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h